

# LA SENTINELLE

Vol. II

Arvida, 22 juillet 1938

No 17

## Répétons-le!

MALGRE les avertissements publiés périodiquement dans les revues et les journaux, la ligue de sécurité de la province de Québec croit qu'il est de son devoir de répéter et de répéter toujours les conseils et les recommandations qu'elle prodigue chaque été pour mettre la population de notre province en garde contre les dangers de la noyade, puisque les tragédies de l'onde ne semblent pas vouloir diminuer.

Tout lecteur sait quelles sont les choses à éviter si l'on veut ne pas succomber à l'onde. D'abord, il y a le danger des crampes d'estomac lorsque le baigneur se met à l'eau immédiatement après un repas, ensuite il y a le risque de se baigner en eau profonde. Puis il y a les embarcations fragiles, les rivières à remous et une quantité d'autres situations qui peuvent amener la tragédie.

Tout citoyen devrait, en plus d'éviter scrupuleusement de se livrer à ces pratiques dangereuses, apprendre immédiatement la méthode de respiration artificielle, telle qu'enseignée par l'association ambulancière St-Jean. Tout récemment encore, un jeune homme de 16 ans était ramené à la vie par l'intervention habile d'un agent de la circulation provinciale qui venait de terminer un cours de secourisme donné par l'association.

Si, malgré toutes les précautions, un de vos parents ou amis ou concitoyen se voit menacé de mort par la noyade, vous pouvez toujours essayer de l'arracher à cette mort par l'application experte de la respiration artificielle.

## Arvida Fête Dignement le Centenaire

NOTRE population a célébré avec allégresse le centenaire du Saguenay, les premier, deux et trois juillet. Cette fête, d'abord fixée au 1er juillet, a vu son programme sectionné en trois parties par une pluie abondante. C'est ainsi que vendredi le premier juillet, on dut se contenter de la messe solennelle à l'église. Celle-ci fut célébrée par M. l'abbé René Bélanger, assisté par MM. les abbés Ludger Brisson et Emery Dubé. Le sermon de circonstance fut donné par M. le curé Lévêque. Vers la fin de la journée, la température parut annoncer pour le lendemain une

journée beaucoup plus clémente, on donna donc cours samedi, à la deuxième partie du programme. Le comité des sports commença à une heure, ses activités au parc Moritz; tout à coup, le ciel s'assombrit de nouveau et à trois heures et demie, on dut remettre encore une fois, le reste des réjouissances organisées au lendemain. Dimanche, la pluie ne cessa que vers six heures et demie du soir. Le comité du Centenaire décida de faire sans plus tarder la parade annoncée au programme. Cette marche à travers les principales rues de

(SUITE À LA 4IÈME PAGE)

## Hôtes distingués

Son Eminence le Cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, s'est arrêté quelques instants aux usines de Saguenay Power en passant à l'Île-Maligne, mercredi, le 6 courant. Il parut très intéressé par tout ce qu'il voyait et par les explications que lui fournissaient MM. G.-W. LaMountain et W.-S. Rumpfolt. Le distingué voyageur était accompagné par S. E. Mgr Lamarche et plusieurs prélats de Québec et de Chicoutimi.

Lundi dernier, c'était Son Excellence le lieutenant-gouverneur de la province, M. Patenaude, qui, accompagné de son épouse et de plusieurs personnages officiels, faisait aux usines de la compagnie Saguenay Power, l'honneur d'une visite.

## Le passage du Cardinal

MARDI matin, le 5 courant, notre ville avait l'honneur de saluer Son Eminence le cardinal Villeneuve alors en route pour le Lac-St-Jean. La population, massée sur la place de l'église, acclama l'éminent Prélat et s'agenouilla pour recevoir sa bénédiction. M. l'abbé Lévêque, curé de la paroisse, et le Dr Riddell, notre premier magistrat, se firent les interprètes de tous les citoyens

pour offrir au Cardinal, vœux et hommages. Une gentille fillette, Marguerite Riddell, présenta une gerbe de roses rouges, blanches et jaunes. Le Prince de l'Église parut très touché de cette démonstration. Entouraient Son Honneur le Maire, les échevins et les représentants de l'Aluminum Company.

## La Sentinelle

### Propagande de Sauvegarde

Distribuée par Aluminum Company of Canada, Limited et les compagnies associées, à leurs employés.

\* \* \*

VEUILLEZ ADRESSER TOUTE COMMUNICATION AU RÉDACTEUR, C. P. 337, ARVIDA, P. Q.

### Notes sociales

Le C. F. Urbain, de l'Académie commerciale de Québec, et le C. F. Edmond, du collège des Trois-Rivières, étaient de passage à Arvida, le 13 courant.

MM. R. E. Powell et O. M. Montgomery respectivement président et vice-président de l'Aluminum Company of Canada, Limited étaient de passage à Arvida la semaine dernière. M. Robert Powell accompagnait son père.

M. et madame Raoul Royer ainsi que M. et madame Art. Bélanger sont de retour d'un voyage de douze jours en Gaspésie.

Madame Jos. Dubeau passe actuellement un mois de vacances en Gaspésie.

M. et madame Edouard Saucier ainsi que leur fils sont de retour d'un récent voyage à Québec.

M. Georges Roy, de cette ville, est revenu de Québec où il a passé quelques jours chez ses parents.

M. et madame F. Samson, M. et madame G. Samson, de Québec, ainsi que madame F. Grégory, de Montréal, étaient en visite chez M. et madame J.-W. Duquet la semaine dernière.

M. et madame T.-E. Duquet, madame François Tremblay, mademoiselle Marie Rozzin, MM. Francis Duquet et René Tremblay sont partis, samedi le 16 courant, pour un voyage de 15 jours à Sudbury, Ont.

M. et madame J. Perron ont passé quelques jours à Shawinigan-Falls.

M. et madame J.-W. Duquet sont de retour d'un voyage de deux semaines à Québec et Montréal.

Madame J.-W. Barthe est revenue d'un voyage à Québec où elle a assis-

# ANNUAL MEETING

## Engineering Institute — Saguenay Branch

té au Congrès eucharistique et au mariage de sa soeur, mademoiselle Marguerite Gousse.

Madame W.-H. Lewis, de Westmount, est l'invitée de sa soeur, madame H.-F. Thompson, d'Arvida.

Mesdemoiselles Lydia et Marie Hémon, fille et soeur de l'auteur de Maria Chapdelaine, ont quitté notre région vendredi le 8 juillet pour Québec d'où elles se sont embarquées le lendemain sur l'"Empress of Britain", à destination de Cherbourg.

Mademoiselle Bernadette Jean fut invitée par le Syndicat d'Initiatives Touristiques Saguenay-Lac-St-Jean à accompagner les distinguées visiteuses jusqu'à Québec.

Mademoiselle Alexina Jalbert, garde-malade au monastère des Ursulines de Roberval, a visité notre ville la semaine dernière.

Mademoiselle Andrée Amiot, de Montréal, actuellement en promenade chez sa tante, madame J.-W. Barthe, a passé dernièrement quelques jours à Québec pour y rencontrer sa mère, madame Sadi Amiot.

Mademoiselle J.-L. Bernier ainsi que son frère Philippe et M. Léo Lapointe, de Baie-des-Sables, étaient de passage à Arvida en fin de semaine.

Mesdemoiselles Cécilia et Marie-Paule Simard et Mélanie Villeneuve sont parties pour une quinzaine de jours. Elles visiteront les états de Vermont et de Maine.

MM. G. T. Skaperdas, John Aspin, Richard Willows, John Beresford, R. Penny, J. Campbell, W. Taylor, R. Hervey, N. Tessier, L. Gilbert, ainsi que M. et madame H. Gilbert et M. et madame V. S. Monaghan, étaient de passage à Tadoussac le 3 courant.

MM. Antoine Tremblay et Pierre Parent sont de retour d'un court voyage à la Baie-des-Sables et dans la Gaspésie.

THE Saguenay Branch of the Engineering Institute of Canada held its annual meeting in Arvida, July 13th. After a short business meeting and a highly-instructive tour of the extensive additions to the Aluminum Co. of Canada's Works and the new plant of Abrasives Co. of Canada, some 35 members adjourned to the Saguenay Country Club. Golf and appropriate refreshments rounded out the afternoon.

Some 40 members and guests sat down to a most enjoyable dinner, the Chairman, Mr. F. L. Lawton, presiding. Guests noted at the head table included Messrs. R. E. Powell, Major Flynn, O. M. Montgomery, R. H. White and McNeely DuBose.

The toast "Our Guests" was proposed by Mr. James Shanly, in characteristic style, while Major Flynn proposed "The Engineering Profession" in his own inimitable way.

The chairman sketched in briefly the early engineering developments in the Kingdom of the Saguenay, preceding the large industrial developments of to-day, one hundred years after the arrival of the first settlers at Grande Baie. Mr. G. F. Layne very ably portrayed the part played by the House of Price in developing the paper industry, touching briefly on the outstanding progress made in better and cheaper methods of pulpwood transportation to the mills. Mr. S. J. Fisher dealt with the engineering problems met in designing the very efficient and economical newsprint mill of the Lake St. John Power & Paper Co. at Dolbeau.

Mr. A. W. Whitaker, Jr., after remarking aluminum was discovered about the same time as the Saguenay was opened to development by the arrival of the first settlers, proceeded to discuss the engineering aspects of the Arvida works and the recent additions. Mr. R. H. White referred to the great promise the Saguenay held forth for the future, and to the need for the United States and Canada to work for peace and security in the world. Mr. McNeely DuBose, in telling of the early developments in hydro-electric power in the Saguenay noted the first electric power for domestic use became available about 1895. He compared

## Le Centenaire à l'Île-Maligne

MALGRE la température inclemente qui a fait apporter plusieurs interruptions au programme, la fête paroissiale du centenaire du Saguenay a tout de même été célébrée dignement à l'Île-Maligne.

Cette célébration coïncidait avec la fête de la Confédération et le 15<sup>ième</sup> anniversaire du développement hydro-électrique au Saguenay. Les organisateurs n'ont rien ménagé pour donner tout l'éclat possible à cette journée mémorable.

Toutefois, le 1<sup>er</sup> juillet, la pluie empêcha la messe en plein air, la messe du premier vendredi du mois fut dite à l'intérieur de l'école. Tous les numéros en plein air durent forcément être remis.

Samedi après-midi, la température étant plus clémente, quoique plutôt froide, l'on parada par les rues de la ville. Les jeux se déroulèrent au plaisir des petits et des grands; l'esprit sportif régnait, même des vétérans d'une soixantaine d'années rivalisèrent avec les jeunes dans les différentes courses.

La pluie encore une fois interrompit brusquement les jeux, mais permit la représentation du soir sur un théâtre en plein air érigé en face de l'école, près du site de l'église en construction. Près de 2,000 personnes se pressaient près de l'estrade. Un système de haut-parleurs permettait une audition parfaite sur tous les points du terrain.

Un groupe d'enfants en costumes du Centenaire chanta quelques chansons du Centenaire. "L'Angélus du Soir", avec comme solistes Mmes Andrew Blackburn et B. Walker fut apprécié de l'assistance, de même que la "Veillée du bon Vieux Temps" interprétée par un groupe de "Filles d'Isabelle".

Monsieur le maire T.-J. Butler présenta M. le curé Fredo Duchesne, et le révérend J. Ford, ministre anglican, qui, en quelques mots, surent gagner l'auditoire.

Le feu d'artifice, sous la direction de M. W. C. Hamilton, termina le programme pendant que la danse battait son plein sur des plate-formes disposées à cet effet, aux accords d'un orchestre d'Alma. Les danses anciennes étaient de rigueur.

La fête était à son maximum, l'éclatement des pièces pyrotechniques, les décors splendides, l'illumination, la musique, les cris de joie, l'appel intermittent des vendeurs et des vendeuses,

## Pour la National Geographic

UN représentant de la National Geographic Magazine était en notre ville le 9 courant. Il photographia pour le compte de ses commanditaires un groupe de dames et de demoiselles en costume du Centenaire. Il reviendra d'ici peu pour photographier quelques endroits d'Arvida.

## Centenaire et centenaire

ON peut être centenaire à tout âge; nous n'en voulons pour preuve que le bébé de Port-Alfred qui vient de recevoir ce nom au baptême. Souhaitons-lui donc de voir son deuxième centenaire. C'est alors que Centenaire, centenaire, rajeunira de... cent ans!

## Baseball

LE club de baseball d'Arvida va de succès en succès. Il espère conserver la première place durant toute la saison. Au moment où nous écrivons ces lignes, Arvida détient la première position, Port-Alfred, la deuxième, Chicoutimi, la troisième et Kénogami, la quatrième.

Les joueurs qui composent notre équipe sont: A. Dufour, R. Latraverse et O. Chaput, lanceurs; E. Lamirande, G. McLucky, receveurs; F. Dion, premier but; L. Ruzzin et F. Lafrance, deuxièmes buts; R. Langlois, arrêt-court; D. Lortie, troisième but; M. Perron, champ droit et P. L'Espérance, centre.

## M. l'abbé Laliberté dans le deuil

MADAME Alphonse Laliberté, mère vénérée de M. l'abbé André Laliberté, directeur du *Progrès du Saguenay*, est décédée à Chicoutimi vendredi dernier. Nous offrons à M. l'abbé Laliberté nos plus cordiales condoléances.

rendait le spectacle féérique. Il ne manquait que l'orgue à vapeur pour être à la Foire.

Le service parfait du restaurant dirigé par un groupe de dames et de demoiselles contribua pour beaucoup au succès de la fête.

En un mot, tout s'est fait dans l'ordre le plus parfait, et malgré la température, les organisateurs ont droit à de chaleureuses félicitations pour avoir rendu cette journée mémorable dans les annales de la jeune paroisse de l'Île-Maligne.

## Annual...

the power resources of Canada, Quebec and the Kingdom of the Saguenay in a very interesting manner.

After paying tribute to Sir William Price as the Father of Industrial Development in the Saguenay, Mr. R. E. Powell very ably drew attention to the struggle between the totalitarian and democratic States, and the necessity for the engineering profession, especially the younger men, to take a more definite interest in foreign trade and the political problems of our country.

Announcement was made of the election, by acclamation, of Mr. M. G. Saunders, as chairman; Mr. Adam Cunningham, as vice-chairman; Messrs. G. F. Layne and G. E. LaMothe as members of the executive; of the appointment of Mr F. T. Boutilier as secretary-treasurer.

## Réunion d'amis

DIMANCHE, le 3 juillet, se réunissaient à la demeure de M. et Mme Art. Bélanger, une soixantaine d'amis à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Yvette Bélanger.

Outre une magnifique gerbe de fleurs, une jolie malle de voyage lui fut présentée. Les invités se séparèrent à une heure tardive emportant le meilleur souvenir de cette soirée.

## Décès

UNE cruelle épreuve vient de s'abattre sur une famille fort estimée, celle de M. G. Saunders.

William (Billy), fils de M. Saunders, âgé de 5 ans est tombé accidentellement d'un arbre qu'en jouant il avait escaladé. L'accident est survenu mardi le 12 courant, et, mercredi matin, à cinq heures, l'enfant rendait l'âme. Ses funérailles ont eu lieu le 14, à deux heures de l'après-midi, à l'Église Unie. Une foule nombreuse parmi laquelle on remarquait bon nombre de notabilités escorta la dépouille mortelle jusqu'au cimetière.

Nous prions respectueusement M. Saunders de croire en nos plus sincères sympathies.

## Naissances

Le 2 juillet:

M. et madame Maurice Danis (Marie-Anna Tremblay) une fille, Marie-Berthe; parrain et marraine, M. et madame Albert Danis.

Le 9 juillet:

M. et madame Adélar Pilotte (Rose-Alba Pednault) une fille, Marie-Simonne-Arlette; parrain et marraine, M. et madame Rosario Pilotte.

## EN PARCOURANT L'USINE

Jeune fille naïve: "Pourquoi passez-vous le rouleau à vapeur sur ce champ?"

Cultivateur: "Je veux récolter des patates pilées."

Mieux vaut conduire un peu moins vite et se rendre au but que de faire de la vitesse et de s'y rendre par ambulance.

La propreté des lignes de cuves est remarquable depuis quelque temps.

Une chose que tout le monde ne sait pas: le surintendant des usines d'Arvida s'informe chaque jour de l'état des victimes d'accidents.

En ce moment, on fait l'essai d'une chaussure de sécurité améliorée pour les cuivistes. Les commentaires sont très favorables jusqu'à date.

Pendant qu'on est sur le sujet des chaussures de sécurité, sait-on que ces chaussures peuvent être achetées par l'entremise de la compagnie?

Voici quelques accidents récents qu'aurait évité l'usage de ces chaussures:

Un jeune homme échappe un lingot sur son pied en chargeant un wagon.

Une machine à tirer les goujons tombe sur le pied d'un employé. Il a dû se faire amputer trois orteils.

Un grillage tombe sur le pied d'un homme, dans l'usine de minerais. Il perd du travail équivalant au coût de deux paires de chaussures de sécurité.

Une brique tombe sur le pied d'un journalier, au four de carbone: fracture d'orteil.

Ces descriptions sont vraies et l'on fournira les noms des victimes dans chaque cas, à ceux qui en doutent.

AJC

## Arvida...

la ville fut particulièrement remarquée et applaudie par notre population et les centaines d'étrangers qui étaient accourus des places environnantes pour fêter avec nous le Centenaire.

Dans le char officiel que précédaient les drapeaux de l'Empire et du Centenaire ainsi que la fanfare d'Arvida, avaient pris place S. H. le maire A. E. Riddell et M. le curé Lévêque; sui-

## Remerciements

LE Comité du Centenaire d'Arvida remercie bien cordialement le public d'Arvida, ainsi que les visiteurs qui ont pris part à la parade et aux célébrations du 3 juillet. Le Comité remercie particulièrement la fanfare d'Arvida, les Boy Scouts et Cubs, les Girl Guides et Brownies, les Croisés, le Royal Order des Moose, la Chorale, les orateurs et les messieurs en charge du feu d'artifice.

Un gros merci à toute la population pour son encouragement et le maintien de l'ordre.

Le Comité du Centenaire.

vaient: les Girl Guides, les Boy Scouts, les petits Croisés, les femmes et les jeunes filles en costume du Centenaire. Le défilé s'arrêta au parc Moritz, la foule entoura le kiosque de la fanfare où des haut-parleurs avaient été installés. S. H. le Maire prononça un discours en anglais, et M. le curé Lévêque ainsi que M. Fay parlèrent en français. Tous trois relatèrent les grands faits de l'histoire du Saguenay et d'Arvida. Le Rév. Booth, ministre de l'Eglise Unie, étant en vacances, n'avait pu malheureusement répondre à l'invitation des organisateurs. A la série des discours succéda celle des chansons du Centenaire rendues par la chorale et la foule entière, sous la direction de M. Eddy Truchon.

A neuf heures, sur la chaussée de la rue Mellon des danses anciennes s'organisèrent. On compta, à un certain moment, quatre-vingt groupes qui dansaient aux accords de l'orchestre "Perron" dont les pièces musicales étaient irradiées par le poste local de Radio-Canada. Cette scène qu'encadraient nos grands arbres, nos fleurs et les décorations de nos résidences était vraiment féérique. La police, gracieusement, prêta son concours pour la circonstance. Seuls, ceux qui dansaient étaient admis dans la rue. Cette mesure contribua au succès de la fête car les danseurs avaient leurs coudees franches. La fête se termina par un magnifique feu d'artifice dont la mise en oeuvre était confiée à MM. R. M. Morrisson et R. W. Snow.

Cette célébration fut, dans son ensemble, admirable et tous ceux qui en furent témoins en garderont certainement le souvenir.

## Les rayons solaires

DES contingents de villégiaturistes commencent déjà à nous arriver les uns bronzés comme des vieux loups de mer, les autres arborant sur leurs mines épanouies des couleurs qui varient du jaune citron au rouge tomate. Les premiers ne semblent nullement incommodés d'avoir fait peau neuve, tandis que les autres conservent des caresses du soleil un souvenir des plus cuisants. A quoi tient donc cette réaction essentiellement variable suivant chaque sujet? A l'influence chromatique de la peau ou aux rayons de soleil.

La coloration de la peau est déterminée par la quantité et la qualité des pigments qu'elle contient. Les noirs possèdent une abondance de pigment mélanique, des blancs, parmi ceux-ci les blonds, n'en ont pratiquement pas. Vue sous le microscope cette pigmentation se présente sous la forme d'une infinité de petites particules brunes qui, lorsqu'elles sont disséminées ici et là forment ce qu'on appelle les taches de roussure. Ces cellules qui contiennent les pigments se trouvent situées profondément dans la peau, ce qui explique pourquoi l'extraction de ces taches est impossible avec les moyens usuels. La présence de cette mélanine dans la peau rend compte aussi du fait que certaines peaux ne bruniront jamais sous l'action des rayons ultra-violet du soleil alors que d'autres réagiront le plus naturellement du monde et même après des expositions de courte durée.

(À SUIVRE)

## Notes sociales (suite)

M. J.-R. Smith a quitté Arvida samedi dernier pour le Nouveau-Brunswick où il passera ses vacances annuelles.

MM. Théodore Peterson, R. Moquin, Alex. Maltais, Jean-Charles Girard, Jack McCarten, R. E. Wyber sont actuellement en vacances.

Dimanche, le 10, M. et madame Philippe Carrier recevaient la visite de MM. Wilfrid et Gustave Sévigny, des Etats-Unis. M. et madame Carrier profitèrent du passage de Messieurs Sévigny dans notre région pour les conduire aux grands pageants historiques qui ont lieu à la Grande-Baie. Les parents de M. et madame Carrier retournèrent enchantés de tout ce qu'ils avaient vu.

—Sur les routes, marchez à gauche—

## LES RUES D'ARVIDA

(suite)

### Sir Humphry Davy

Sir *Humphry Davy*, chimiste anglais, naquit à Penzance (comté de Cornwall) en 1778. Sa mère, veuve, le plaça chez un pharmacien comme aide-apprenti. A l'instigation d'un des fils du célèbre inventeur James Watt, il adressa au Dr Thomas Beddoes, chirurgien renommé de l'époque, plusieurs mémoires pour le recueil scientifique qu'il publiait. Ce dernier appela bientôt Davy auprès de lui, dans son institution pneumatique, établissement médical où il traitait les maladies du poumon. C'est là que Davy reconnut, en 1800, l'action exhalante du protoxyde d'azote et qu'il fit sur lui-même une série d'expériences relatives aux actions physiologiques de la vapeur et du charbon.

Le comte de Rumford, qui venait de fonder à Londres l'Institution Royale, destinée à propager les découvertes scientifiques applicables à l'industrie et à tous les arts utiles, invita Davy à collaborer avec lui. Celui-ci se rendit donc à Londres où, en 1803, il fut nommé membre de la Société Royale et plus tard devint président de cette société.

En 1801, Davy construisit une pile puissante, différente de celle que Volta avait inventée en 1800. En 1802, il donnait les premiers exemples de décompositions chimiques par la pile; en 1806, il formulait cette idée hardie que *l'affinité chimique n'est autre que l'énergie des pouvoirs électriques opposés*. En 1807, il isola le *potassium* en décomposant par la pile la potasse caustique en présence de mercure; il découvrit aussi le *sodium*, qu'il put extraire de la soude par l'électrolyse. Davy proclama le chlore un corps simple et détruisit la théorie que Lavoisier avait énoncée sur la formation des acides, vers la fin du dix-huitième siècle. Les découvertes de l'iode et du fluor vinrent bientôt confirmer les théories de Davy.

Il fut le premier, en 1813, à remarquer qu'en écartant légèrement deux crayons de charbon parcourus par le

courant électrique fourni par une pile on obtenait un arc lumineux. En 1815 il inventa la lampe des mineurs, lampe de sûreté qui porte son nom et qui, en France, depuis 1887, est obligatoire pour toutes les mines classées grisouteuses, et depuis 1906 pour toute mine de combustibles. Davy reconnut et utilisa les propriétés des tamis fins à 120 milles par  $\text{cm}^2$ , écrasant une flamme sans se laisser traverser par elle; de plus, en capacité fermée, provoquant automatiquement l'extinction de la flamme qu'elle enveloppe, lorsque cette flamme prend trop d'importance (introduction de grisou) par les accès d'air nécessaires à la combustion et filtrant au travers des mailles. Ce ne fut néanmoins qu'en 1849 qu'on put trouver un appareil permettant d'utiliser ces phénomènes; Faucault inventa un régulateur, constitué par un mouvement d'horlogerie rapprochant les charbons au fur et à mesure de leur combustion; avec certaines retouches Serrin le rendit pratique. La lampe Davy fut plus tard perfectionnée par l'ingénieur français Combes. Après plusieurs modifications apparut la lampe benzine, mise au point industriel dans la suite par l'absorption du liquide par de la ouate. Introduite en France vers 1899 elle ne s'y développa qu'à partir de 1906, époque à laquelle la lampe de sûreté fut imposée à toutes les mines de combustibles.

Davy fut correspondant de l'Académie des Sciences. Pendant les hivers de 1827 et de 1828, qu'il passa en Italie où il s'occupait des fouilles d'Herculanum, il écrivit, sous le titre de *Salmonia*, le récit intéressant de ses voyages et de ses observations sur l'histoire naturelle. Il est aussi l'auteur de *Consolations en voyage*, que Cuvier appelle l'oeuvre d'un Platon mourant, et où l'on retrouve les douces rêveries et les vagues pensées qui avaient enchanté sa jeunesse.

Sir Humphry Davy mourut à Genève en 1829. Sa veuve fonda en souvenir de lui un prix de chimie que l'Académie de Genève décerne tous les deux ans.

(À SUIVRE)

COMPILÉ PAR J.-A.-W. L.



**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

**Québec** 

*La Sentinelle*

Page(s) blanche(s)